

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE



Le printemps nous rappelle à quel point le changement peut être agréable.
(auteur inconnu)

Spring is a lovely reminder of how beautiful change can truly be.
(anonymous)

Association des familles Perron d'Amérique inc.

498, 9^e Rang

Val-Joli (QC) Canada J1S 0H3

<http://www.famillesperron.org>

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs :

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron;
- de faire connaître l'histoire de ceux et celle qui ont porté ce patronyme;
- de conserver le patrimoine familial;
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire;
- de réaliser un dictionnaire généalogique;
- de publier le bulletin *Vue du perron*;
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron;
- de promouvoir et favoriser diverses activités;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres; et
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization that pursues the following objectives :

- to document all descendants, in direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- to make known the history of all those women and men who bore that name;
- to preserve the family heritage;
- to encourage every Perron to discover his or her roots and tell his or her own story;
- to publish a genealogical dictionary;
- to publish the *Vue du Perron* bulletin;
- to organize regional meetings and nationwide gatherings as well as Perron trips;
- to promote and encourage various activities;
- to increase and encourage communications, as well as historical and genealogical exchanges, among its members; and
- to instill a sense of unity, pride and belonging among its members.

ADHÉSION – MEMBERSHIP

Membre actif (regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 year	25\$ Cdn	30\$ Cdn
3 ans / 3 years	70\$ Cdn	85\$ Cdn
Version électronique du Bulletin – Electronic Bulletin Version		
1 an / 1 year	25\$ Cdn	25\$ Cdn
3 ans / 3 years	70\$ Cdn	70\$ Cdn

Droits d'adhésion : carte de membre; Passeport-Perron; bulletin *Vue du perron* (3 par an); renseignements historiques et généalogiques; rencontres et activités sociales; assemblée annuelle

Membership privileges : Membership card; Perron-Passport; *Vue du perron bulletin* (3 per year); historical and genealogical information; meetings and social activities;

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2024-2025

Dirigeants

Présidente : Gabrielle Perron-Newman (313)	<i>Sherbrooke</i>
Vice-président : Jean-Claude Perron (547)	<i>Isle-aux-Coudres</i>
Secrétaire : Josiane Perron (1000)	<i>Val-Joli</i>
Trésorière : Linda Perron (943)	<i>Cookshire-Eaton</i>

Administrateurs

Ron Eustice (55)	<i>Burnsville, MN</i>
Manon Perron (719)	<i>Val d'Or</i>
Un poste à pouvoir	

Publicité / Advertising

Noir-et blanc / black and white

1 page	\$100.00
½ page	\$ 50.00
¼ page	\$ 25.00
Carte d'affaire	\$ 10.00
Business cards	\$ 10.00

Couleur / Color

	\$160.00
	\$ 90.00
	\$ 50.00
	\$ 25.00
	\$ 25.00

S'adresser à (Please contact) : Normand Perron (perronn@gmail.com)

Un message de votre présidente

Bonjour à tous nos lecteurs,

Comme moi, avez-vous trouvé cet hiver long? Le mois de janvier avec ses journées glaciales et ses vents mordants et le mois de février avec ses tempêtes de neige les-unes après les autres ne sont, heureusement, que des souvenirs lointains. Que je suis contente que le printemps est de retour! On peut maintenant voyager sans se soucier de l'état des routes et sans se demander si on est bien vêtu pour affronter les intempéries.

Je veux remercier Manon (719) pour le travail soutenu qu'elle accomplit pour organiser le rassemblement à Matane; rassemblement qui aura lieu les 8, 9 et 10 août 2025. Dans ce bulletin, vous trouverez de l'information sur l'hébergement ainsi que le formulaire d'inscription. Le tout est aussi disponible sur notre site web : www.famillesperron.org.

Dans le dernier bulletin, aux pages 16 et 17, je n'ai pas mentionné la source du matériel utilisé pour l'article sur M. Gérard Perron. L'ensemble de l'information provenait de Google. J'ai aussi visité le site web de la Société de généalogie de Drummondville (www.sgdummond.quebec) où j'ai trouvé l'avis de décès de M. Gérard ainsi que la photo de sa pierre tombale dans le cimetière St-Frédéric de Drummondville. En confirmant le nom de son épouse, j'ai pu trouver, dans le dictionnaire Perron (édition 2024) et dans Généalogie Québec (www.genealogiequebec.com), sa lignée généalogique. Je regrette ces oublis.



A Message from your President

Hello to everyone of our readers,

Have you, like me, found this winter long? January with its bitterly cold days and biting winds and February with one snowstorm after another are now, thankfully, but distant memories. How glad I am that spring is finally here! We can now travel without worrying about the state of the roads and whether we are dressed appropriately in case of emergencies.

I would like to thank Manon (719) for all her hard work in organizing the gathering in Matane which will take place from August 8th to the 10th, 2025. In this bulletin, you will find information on the accommodations and also the registration form. The form is also available on our website:

www.famillesperron.org.

In our last bulletin, on pages 16 and 17, I did not mention the provenance of the material for the article on Mr. Gérard Perron. Most of the information was obtained on Google. I also went to the website of the Genealogical Society in Drummondville (www.sgdummond.quebec) and found Mr. Gérard's death notice and his grave stone in the St-Frédéric Cemetery in Drummondville. By confirming his wife's name, I was able to go to the Perron Dictionary (2024 edition) and Généalogie Québec (www.genealogiequebec.com) to find his lineage. I regret these omissions.

I contacted the Genealogical Society in Drummondville and the volunteer on duty mentioned that he is

SOMMAIRE / SUMMARY

Un message de votre présidente	3
Bienvenue à Matane pour le 34 ^e rassemblement	5
La fabuleuse histoire de Clode, Clody (Claude) Perron	7
Gaston Perron, bientôt centenaire!	14
Nécrologie : Jean-Luc Montmigny	16
Nécrologie : Yvonne Nadeau	17

A Message from your President	3
Welcome to Matane for the 34 th Gathering	5
The Wonderful Story of Clode, Clody (Claude) Perron	7
Gaston Perron, Soon to be a Centenarian!	14
Obituary : Jean-Luc Montmigny	16
Obituary : Yvonne Nadeau	17

J'ai contacté la Société de généalogie de Drummondville et le bénévole en fonction m'a mentionné qu'il cherche une photo de M. Gérard Perron quand il était maire de Ville St-Joseph. J'ai promis de faire le message à nos membres en espérant que quelqu'un puisse répondre à cette demande.

Le futur de la Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ) est sombre. Selon le président, M. Michel Bérubé, la dissolution de la fédération est inévitable. Dans *Nouvelles de chez-nous* (édition janvier 2025, Vol. 14, no. 1), il mentionne quatre (4) raisons qui justifieraient cette décision:

1. les membres du Conseil d'administration ne peuvent pas être tous remplacés vu le manque de candidats pour prendre la relève;
2. le président actuel a déjà annoncé son intention de se retirer, ce, après avoir dépassé de cinq ans la durée du mandat qui aurait dû être normalement le sien;
3. M. Yves Boisvert a également annoncé son intention de mettre fin à sa relation contractuelle avec la FAFQ et
4. le contrat qui nous lie à M. Marcel St-Amand pour la gestion des affaires financières prendra nécessairement fin en même temps que son mandat de trésorier.

À cela s'ajoute le fait que plusieurs associations ont déjà quitté la fédération et que d'autres ont l'intention de le faire dans un avenir rapproché. L'assemblée générale annuelle de la FAFQ aura lieu le samedi 10 mai 2025, à Québec. Le processus de dissolution et la répartition des avoirs seront à l'ordre du jour.

En date de la fin mars, l'AFPA regroupe 122 membres actifs.

De la part du Conseil d'administration et de tous nos membres, je voudrais souhaiter nos meilleurs vœux à M. Gaston Perron qui va fêter prochainement ses 100 ans. Quel jalon! Que cette année soit agréable et surtout pleine de santé!

Comme ce bulletin devrait arriver dans vos foyers avant Pâques, je veux souhaiter à tous nos membres et à leurs familles de joyeuses fêtes en toute sécurité.

Gabrielle (313)

on the lookout for a picture of Mr. Gérard while he was mayor of Ville St-Joseph. I promised that I would pass this message unto our members hoping that someone would be able to fulfil this demand.

The future of our federation (FAFQ) is bleak. According to the president, Mr. Michel Bérubé, the dissolution of the federation is inevitable. In *Nouvelles de chez-nous* (January 2025, Vol. 14, no. 1 edition), he mentions four (4) reasons for this decision:

1. The members of the Board of Directors cannot be replaced in sufficient numbers to fill all the posts because of lack of candidates;
2. The president has announced his intention to retire after having extended his mandate by five years;
3. Mr. Yves Boisvert has also announced his intention to terminate his contract with the FAFQ at the end of 2025;
4. The contract that the federation has with Mr. Marcel St-Amand, for the management of their financial affairs, will terminate with the end of his mandate as treasurer.

Also, many family associations have already left the federation and some have announced their intentions to leave in the near future. The Annual General Meeting of the FAFQ will take place on Saturday, May 10, 2025 in Quebec City. The agenda will include the processes for the dissolution of the federation and the distribution of its assets.

As of the end of March, the AFPA has 122 active members.

On behalf of the Board of Directors and all our members, I would like to extend our best wishes to Mr. Gaston Perron on his upcoming birthday. What a milestone it is to reach 100 years! May you have a happy and healthy new year!

As this bulletin should arrive in your homes just before Easter, I would like to wish all our members and their families a safe and enjoyable holiday.

Gabrielle (313)

Bienvenue à Matane pour le 34^e rassemblement des familles PERRON les 8, 9 et 10 août 2025

Matane, ville dynamique d'environ 18 000 habitants (2021), est depuis longtemps un point de rencontre et d'habitation. Point stratégique entre différents éléments : le fleuve d'un côté; les montagnes de l'autre, un pied au Bas-Saint-Laurent et l'autre en Gaspésie. Son centre-ville accueillant offre une variété de services accessibles à tous, contribuant ainsi à la qualité de vie de toute sa communauté. Source : ville de Matane

Hébergement au Riôtel Matane

Emplacement exceptionnel au bord de mer, cet établissement offre confort distinctif, équipements modernes et vue époustouflante. Les espaces ont été pensés pour être ouverts sur le fleuve et l'horizon dans le but d'offrir un hôtel adapté aux besoins de notre clientèle, au cœur d'un milieu calme et inspirant.

Réservations individuelles : un bloc de 10 chambres **Confort mer** est réservé jusqu'au 1^{er} juillet 2025 pour les 08 et 09 août et réparti comme suit :

- 5 chambres avec deux lits Queen
- 3 chambres avec un lit Queen
- 2 chambres avec un lit King

Au coût de \$250 par nuit (TPS, TVQ et taxe d'hébergement incluses)

Nous invitons nos membres à réserver leur chambre le plutôt possible.

Réserver en mentionnant **Bloc de chambre Perron 0809** au 1-888-427-7374 ou au 1-800-463-7468.

Welcome to Matane for the 34th PERRON Family Gathering on August 8, 9 and 10, 2025

A dynamic city with a population of approximately 18 000 inhabitants (2021), Matane has long been a meeting point and a great place to live. It is strategically located between the St. Lawrence River on one side, the International Appalachian Trail on the other and next to both the Bas-Saint-Laurent and the Gaspésie regions. Its city center is welcoming and offers a variety of services that are accessible to all. This contributes to a great quality of life for the whole community.

Accommodations at the Riôtel Matane

A world-class contemporary hotel, Riôtel Matane is a window on the horizon with a contemporary atmosphere, outdoor areas right on the water's edge, top-of-the-range amenities and a wide range of services, whether you are looking for entertainment or just to relax.

Individual bookings: a block of 10 **Comfort rooms** has been reserved until July 1, 2025 for August 8th and 9th. The rooms available are as follows:

- 5 rooms with two Queen-size beds
- 3 rooms with one Queen-size bed
- 2 rooms with a King-size bed

The cost per night is 250\$ which includes all taxes.

We encourage our members to reserve their accommodations as soon as possible.

Reserve by mentioning **Bloc de chambres Perron 0809** at 1-888-427-7374 or 1-800-463-7468.

Pour les amoureux du camping / For the camping enthusiasts :

Camping Parc Sirois la Baleine
1-866-876-2242 ou 1-418-562-2242
www.campinglabaleine.com

Camping rivière Matane
1-418-562-3414 or 1-418-562-1513
www.campingmatane.com

Camping aux Pignons Verts
1-866-729-3423 ou 1-418-729-3423
www.campingauxpignonsverts.com

Bureau d'accueil touristique de La Matanie (situé au phare de Matane) / La Matanie Tourist Information Bureau is located in the lighthouse keeper's dwelling :

968, avenue du Phare Ouest
Matane (Québec) G4W 1V7
Téléphone / Phone: 1-418-562-1065
Sans frais / Toll free : 1-877-762-8263
info@tourismematane.com

Lignée de Manon Perron (719) / Manon Perron's Lineage (719)

Jean Perron		Larochelle, Aunis Juin 1603	Marie Peneau	
Francois Perron		Dompierre-Sur-Mer, Novembre 1638	Jeanne Suire	
Daniel Francois Perron		Château Richer Février 1664	Louise Gargottin	
Jean Perron		Ange-Gardien Novembre 1698	Anne Gaudin	
Jean-Baptiste Perron		Deschambeault Octobre 1724	Geneviève Abel (Benoit)	
Joseph Perron	Cap Santé Février 1769	Madeleine Giroux	Jean Japtiste Perron	Marie Judith Gauthier
			Deschambeault Janvier 1754	
Jean-Baptiste Perron	Grondines Août 1802	Marie Josephte Hamelin	Jean Baptiste Perron	Marie Agathe Mayrand
			Deschambeault Février 1786	
Jean Perron	Cap santé Juillet 1833	Olympe Marcotte	Joseph Perron	Henriette Bédard
			Deschambeault Juillet 1828	
Octave Perron	USA ? Vers 1890	Nelly Foster	Élie Perron	Marie Éléonore Mathieu
			Deschambeault Janvier 1855	
Clody Perron	Montréal Novembre 1912	Hélenda Flageolle	Onézime Perron	Anna Naud
			St -Alban Juin 1885	
Gérard Perron	Sullivan Octobre 1949	Anna Touzin (fille de Antoine Touzin et Victoire Perron	Victoire Perron mariée à Antoine Touzin Lac-aux-Sables mai 1919	
Manon			Grand-mère maternel de Manon	

La fabuleuse histoire de Clode, Clody (Claude) Perron

Article de Manon Perron (719)

Dans l'édition du printemps 2024 de notre bulletin (Vol.33, No. 1, pages 13-16) apparaissait la première partie de *La fabuleuse histoire de Clode, Clody (Claude) Perron*. Faute d'espace dans les bulletins suivants cette publication, nous étions dans l'impossibilité de continuer l'histoire. Nos excuses à Manon. Voici, maintenant, la suite de cette histoire intéressante qui représente les recherches faites par Manon et son père, Gérard, ancien membre 275.

Revenons maintenant à mon grand-père.

Qui dit recherche, dit aussi histoire. Donc voici l'histoire familiale de mon grand-père, Clody Perron, fils unique d'Octave Perron et de Nelly Foster (peut-être « Forster »). Clody est né le 10 mars 1890; information que nous détenons du recensement de 1901. Mon grand-père a toujours mentionné dans ses papiers qu'il était né aux États-Unis mais, malheureusement, il n'avait aucun acte de naissance pour le confirmer. Il était bilingue dès son jeune âge. Dans les recherches qui se sont poursuivies, on remonte à Octave qui est né 14 juillet 1854 à St-Stanislas de Champlain. On suppose qu'il a suivi le mouvement des canadiens-français à la recherche d'un travail et aurait traversé vers les frontières avant l'année de naissance de mon grand-père en 1890.

Nous avons, cependant, l'acte du deuxième mariage d'Octave Perron à Méline Duchesneau, veuve de Louis Gauthier. Il est clairement mentionné sur le certificat de mariage du 7 janvier 1897 à St-Tite de Champlain, qu'Octave Perron est veuf de Nelly Foster. De ce deuxième mariage naissent trois enfants : Marguerite (marié à Arthur St-Arnaud), Blanche et Antonio (marié à Laura Boivin).

Il est surprenant de constater qu'Octave avait 36 ans à la naissance de Clody. Encore là, hypothèse, car nous n'avons jamais retrouvé le certificat de mariage d'Octave et Nelly aux États.

Dès l'âge de travailler, mon grand-père partit de la mai-

The Wonderful Story of Clode, Clody (Claude) Perron

Article by Manon Perron (719)

Translation by Gabrielle Perron-Newman (313)

In the Spring Edition 2024 of our bulletin (Vol. 33, Number 1, pages 13-16) appeared the first segment of *The Wonderful Story of Clode, Clody (Claude) Perron*. Because of the lack of space in the bulletins following that publication, we were unable to continue the story. Our apologies to Manon and now for the remainder of that interesting story featuring the research done by Manon and her father, Gérard (former member 275).

Let us now return to my grandfather.

Where there is research, there is history. This is the family history of my grandfather, Clody Perron, only child of Octave

Perron and Nelly Foster (or 'Forster'). Clody was born March 10, 1890; information obtained on the 1901 Census. My grandfather always mentioned in his papers that he was born in the United States but, unfortunately, he had no birth certificate to prove it. He was bilingual at a young age. While continuing our research, we discovered that Octave was born July 14, 1854 in St-Stanislas de Champlain. We assume that he followed the migration of French-Canadians in search of work and crossed the border before the birth of my grandfather in 1890.

We have, however, the marriage certificate of Octave and his second wife, Méline Duchesneau, widow of Louis Gauthier. It is clearly indicated that at the time of the wedding on January 5, 1897 in St-Tite de Champlain, Octave is the widower of Nelly Foster. Three children are born from this union: Marguerite (wife of Arthur St-Arnaud), Blanche and Antonio (husband of Laura Boivin).

It is surprising to note that Octave was 36 years of age when Clody was born. Once again, it is a presumption on our part, as we have never found the marriage certificate of Octave and Nelly in the United States.

As soon as my grandfather was old enough to work, he left home. He always mentioned that he did not get along with his step-mother. He found work at the Port



son. Il a toujours mentionné que lui et sa belle-mère ne s'entendaient pas très bien. Il aurait été s'engager dans le port de Montréal. C'est à cet endroit qu'il rencontra ma grand-mère, Hélénda Flageole, la fille de Cléophas et Amanda Gendron. Elle se faisait appeler Hélénda mais son prénom à la naissance était Mélanda. À cette époque, les fréquentations n'étaient pas longues et, un mariage eut lieu le 28 novembre 1912 à Montréal, dans la paroisse de St-Eusèbe de Verceuil.

Ils ont eu un premier enfant, Walter, en novembre 1913 à Montréal. Par la suite, on les retrouve à Shawinigan. Annette, la deuxième enfant, y naît en août 1915 suivi de Paul-Émile en janvier 1917. On suppose encore là que le travail de la compagnie de pâtes et papier de l'époque les avaient fait déménager.

L'exode en Abitibi

Les frères Oblats firent la promotion de cet immense territoire à développer. Agriculteurs, bricoleurs, charpentiers et les hommes avec des compétences similaires étaient tous invités. Mon grand-père, Clody, était homme à tout faire et il est devenu charpentier. Il est arrivé avec sa famille entre février 1917 et mars 1918, date de naissance du quatrième enfant, Simone 'Pierrette', née à Macamic. Par la suite naquit à ce même village, Joseph Rosaire 'Roland' en mars 1920, Joseph Jeffrey Raoul en mars 1922 (il décède en bas âge à Smooth Rock Falls en Ontario). Joseph Sylvio Gérard (mon père) en septembre 1924 et Marie Rose-Aimée Agathe en février 1926. Lors du recensement de 1921, plusieurs Perron sont inscrits, mais on ne retrouve pas son nom ni celui de la famille d'Henri Perron et Blandine (Normick Perron).

La famille déménage à Amos. Le 3 novembre 1927, ma grand-mère meurt et elle est inhumée le 5 novembre dans le cimetière de la Paroisse Ste-Thérèse-d'Avila, d'Amos. Ma tante Annette, épouse de Walter, m'a raconté qu'elle a été malade pendant plusieurs années mais refusa de laisser ses enfants et continua à s'occuper de sa famille. Mon père disait qu'elle était morte d'une ``consomption`` terme utilisé dans le temps pour une sorte de pneumonie. D'après la description des symptômes que certains membres de la famille m'ont décrits, cela ressemble plutôt à un cancer des ganglions cervicaux. Les enfants sont jeunes : Walter 14 ans, Annette 12 ans, Paul-Émile 10 ans, Simone 9 ans, Roland 7 ans, Gérard 3 ans et Rose-Aimée 9 mois.

Dispersion de la famille

Annette et Walter s'occupent de la famille avec mon grand-père Clody. Il demeure maintenant au Lac Gau-

of Montreal. It is here that he met my grandmother, Hélénda Flageole, daughter of Cléophas and Amanda Gendron. Though her name on her birth certificate was Mélanda, she preferred to be called Hélénda. In those days, young people did not date for long periods of time and Clody and Hélénda were wed on November 28, 1912 in the parish of St-Eusèbe de Verceuil in Montreal.

A first child, Walter, was born in November 1913 in Montreal. Thereafter, we find the family in Shawinigan. Annette, their second child, was born in this city in August 1915 followed by Paul-Émile in January 1917. Work in the pulp and paper mill, at that time, was probably the reason for their move to this city.

The exodus to the Abitibi Region

The missionary Oblat Brothers were promoting the development of this vast territory. Farmers, handymen, carpenters and men with similar skills were all invited to come. My grandfather, Clody, was a handy man and he became a carpenter. He and his family arrived in the Abitibi area between February 1917 and the arrival of the fourth child, Simone 'Pierrette', born in March 1918 in Macamic. Born in this same village were Joseph Rosaire 'Roland' in March 1920, Joseph Jeffrey Raoul in March 1922 (he died at a young age in Smooth Rock Falls, Ontario), Joseph Sylvio Gérard (my father) in September 1924 and Marie Rose-Aimée Agathe in February 1926. In the 1921 Census, several Perrons are listed but not Clody and his family nor the family of Henri and Blandine Perron (Normick Perron).

The family moved to Amos. On November 3, 1927, my grandmother died and she was buried on November 5th in the Ste-Thérèse-d'Avila Parish Cemetery in Amos. My Aunt Annette, wife of Walter, told me how her mother was sick over several years but refused to leave her children and continued to look after her family. My father said she had died of 'consumption'; a term used at the time for a kind of pneumonia. According to the symptoms described by several family members, the illness resembled more that of a cancer of the cervical lymph nodes. The children were young at the time of her passing: Walter 14, Annette 12, Paul-Émile 10, Simone 9, Roland 7, Gérard 3 and Rose-Aimée 9 months.

The dispersal of the family

Annette and Walter gave my grandfather, Clody, a helping hand caring for their younger siblings. They

vin. Annette partira travailler tôt auprès d'une famille d'Amos. Se retrouvant avec un bébé de 9 mois, mon grand-père, ami avec une voisine qui n'avait pas d'enfant, lui demande de s'occuper de la petite Rose-Aimée pour une période donnée. Elle accepta. Lors d'un séjour prolongé pour le travail dans un camp de chantier à l'extérieur d'Amos, mon grand-père, à son retour, est estomaqué. La voisine avait déménagé à Montréal! Mon grand-père a toujours juré que jamais il avait donné l'enfant. Il revu son enfant à l'âge de 8 ans, lors d'une visite à la famille de Mme Devot à Amos. Mon père se souvenait d'avoir entendu un copain d'école lui mentionner, « regarde, ta soeur est là ». Il venait d'entrevoir sa soeur pour la première fois, rien de plus.

Quelques mois plus tard, mon grand-père est approché par le prêtre de la paroisse. Par déduction, on prétend que c'est probablement Albert Morasse. Ce dernier l'informe de la possibilité d'envoyer ces deux gars, Paul-Émile et Roland, à Huberdeau, vantant l'orphelinat pour une meilleure éducation. Ils quittent la famille en train en 1928. Ils reviendront à Amos deux ans plus tard ou un peu avant. À leur retour, à la gare, mon grand-père fut stupéfait de revoir ces fils ayant peu grandi et avec le même linge sur leur dos qu'à leur départ. Mon grand-père n'a jamais eu de courrier soi-disant pour les vêtir ou d'envoyer d'autres effets. Les garçons racontèrent leur temps de travail aux champs, à étaler les 'catherines' plutôt que d'aller à l'école. Pour Paul-Émile son séjour fut quand même intéressant puisqu'il avait été sélectionné par la chorale de l'église. Sa voix était pure et très haute, rare, « une voix d'or », qu'il disait. C'est grâce à sa voix qu'ils n'ont pas subi, lui et son frère, des comportements déplacés, en faisant du chantage qu'il ne chanterait plus, si on touchait à son frère.

Donc, il reste à la maison les trois plus grands et le plus petit Gérard, mon père. Mon père fut marqué à très jeune âge de l'absence d'une mère. Mon grand-père fit son possible mais il devait aussi travailler et partir quelques jours. Ses sœurs et son frère faisant de leur mieux. Pour le primaire, papa devait marcher trois miles matin et soir puisqu'il habitait au Lac Gauvin. Les loyers étaient rares ou trop chers ; un camp de bois hébergea la famille pendant plusieurs années. Presque à chaque été, je me souviens des balades avec mes parents vers Amos pour un arrêt au Lac Gauvin. Le retour à son lieu d'enfance le rendait triste et il mentionnait la misère noire de l'époque. Il faut bien comprendre que peu après le décès de sa mère et malgré son jeune âge, il eut connaissance de la grippe espagnole et, par la suite, du crash boursier de 1930. Le

now reside at Gauvin Lake. Annette left shortly after to work for a family in Amos. With a nine month old baby to care for, my grandfather, friends with a childless neighbour, asked her to look after little Rose-Aimée for a period of time. She accepted. After a prolonged stay in a lumber camp outside Amos, my grandfather, upon his return, was flabbergasted. The neighbour had moved to Montreal! My grandfather always swore that he had never given up his child. He did not see his daughter again until she was 8 years old during her visit to Mrs. Devot's family in Amos. My father remembered hearing a school friend mentioning to him: 'Look, your sister is there'. He caught a glimpse of his sister for the first time, nothing more.

A few months later, my grand-father was approached by the parish priest. By process of deduction, it was probably Albert Morasse. The latter informed him of the possibility of sending his two boys, Paul-Émile and Roland, to Huberdeau; extolling the orphanage for its better education. They left the family by train in 1928. They returned to Amos two years later or maybe a little before. At the train station, my grandfather was shocked to see that his sons had grown very little and they were wearing the same clothes as when they had left. My grandfather had never received any correspondence mentioning the need for new clothes or other items. The boys related their time in the fields spreading feces rather than attending school. Paul-Émile's stay was nevertheless interesting as he was selected for the church choir. His voice was pure, very high and rare. 'A voice of gold', he would say. Due to his voice and by saying that he would no longer sing if they touched his brother, he and his brother were not subjected to inappropriate behaviours.

Therefore, only the three oldest children and the youngest, Gérard, my father, remained at home. My father was affected at a young age by the absence of his mother. My grandfather did his best but he had to work and was absent for several days. His sisters and brother did their best. For primary school, dad had to walk three miles morning and evening because he lived at Gauvin Lake. Because rents were rare or too expensive, a wooden camp sheltered the family for several years. I remember that most summers my parents and I would travel towards Amos with a stop at Gauvin Lake. Returning to his childhood home made him very sad and he mentioned the abject poverty of the time. After his mother's death, and despite his young age, he was aware of the Spanish Flu and of the Great Depression of 1930. Work was hard to find so my grandfather became a trapper in order to feed his family. Hare was often the evening

travail se faisant rare, mon grand-père est devenu trappeur pour faire manger la famille. Le lièvre était fréquemment le repas du soir. À noter que la grippe espagnole a frappé durement en Abitibi et c'est à Macamic qu'il y a eu le plus de décès.⁵

Les enfants

Simone est la première de la famille qui se marie le 9 avril 1934 à l'âge de 16 ans. Elle épouse Conrad Aubin, fils de Pierre et Délia Venne à St-Simon, Villemontel. Ils ont eu trois enfants. Par la suite, **Annette** se marie à Armand Ayotte, fils de Joseph et Hermine Hamelin, le 27 février 1935 à St-Nazaire de Berry. Armand possède plusieurs automobiles pour le transport des passagers. Ils ont eu douze enfants. **Paul-Émile** travaille à la mine de Malartic et, suite à un accident, il quitte ce travail. Il joue de la guitare et forme le groupe *Le Trio des Cœurs Joyeux* avec M. Paul Alain et M. Denis Paquette. Il rencontre Réjeanne Lapointe née Villeneuve à l'Hôtel Gray Rock à Pascal. Elle a 16 ans. Après de courtes fréquentations, ils se marient au civil en février 1944 et un mariage catholique est célébré deux semaines plus tard. Ils ont eu 6 enfants. **Walter** se marie à Annette Cloutier, fille d'Auguste et Eva Godon, le 10 juin 1937 à Amos. Annette était arrivée le 16 janvier 1936 pour retrouver ses parents dans cette ville. Elle m'a raconté qu'il faisait -52 degrés Celsius. Elle rencontre Walter lors d'une fête pour pendre la crémaillère. Ils ont eu onze enfants.

Roland et mon père, **Gérard**, s'enrôlent dans l'armée. Ils font partie du Régiment de la Chaudière. Roland s'enrôle le 14 juillet 1940 et il reste au Canada jusqu'en juillet 1941. Il quitte pour le Royaume Uni le 21 juillet 1941 et y travaillera dans le chargement de l'équipement jusqu'en juin 1944. Le 4 juin, il quitte pour faire la guerre en France jusqu'en avril 1945. Il a reçu trois médailles. À son retour, il se trouve un travail, devient plâtrier et rencontre Nova Jessie Johnson, veuve de Suko. Elle est la fille de John et de Lottie Wise demeurant à Senton Falls en Ontario. Il se marie le 16 novembre 1950 à Rouyn-Noranda. Malheureusement, il décède le mardi suivant, le 21, d'un accident de travail en après-midi. Un verdict de mort accidentelle est rendu.

Gérard, s'enrôle en octobre 1942 et apprend le métier de canonnière. Il devait partir outremer mais l'embarquement fut annulé la veille. Il fera tout son service dans l'armée au Canada. Il est libéré en février 1944. À sa sortie de l'armée, mon père devient mineur et il y travailla pendant 24 ans (1944-1968). Il nous a toujours mentionné qu'il avait connu le plus bel esprit d'équipe dans les mines. Il a beaucoup travaillé

meal. It is important to note that the Spanish Flu hit the Abitibi Region very hard and it was in Macamic that the highest number of deaths was recorded.⁵

The Children

Simone was the first in the family to marry on April 9, 1934, at the age of 16. She wed Conrad Aubin, son of Pierre and Délia Venne, in St-Simon, Villemontel. They had three children. **Annette** married Armand Ayotte, son of Joseph and Hermine Hamelin, on February 27, 1935, in St-Nazaire de Berry. Armand was the owner of several cars for passenger use. They had 12 children. **Paul-Émile** worked at the Malartic Mine and, following an accident, left that job. He played the guitar and formed a band *Le Trio des Cœurs Joyeux (The Happy Hearts Trio)* with Mr. Paul Alain and Mr. Denis Paquette. He met Réjeanne Lapointe née Villeneuve at the Gray Rock Hotel in Pascal. She was 16. After a short courtship, they wed in a civil ceremony in February 1944 and a Catholic ceremony was celebrated two weeks later. They had six children. **Walter** married Annette Cloutier, daughter of Auguste and Eva Godon, on June 10, 1937 in Amos. Annette had arrived on January 16, 1936 to be reunited with her parents in this city. She told me that it was -52 degrees Celsius that day. She met Walter during a housewarming party. They had 11 children.

Roland and my father, **Gérard**, enrolled in the army. They were part of the Régiment de la Chaudière. **Roland** enrolled on July 14, 1940 and remained in Canada until July 1941. He left for the United Kingdom on July 21, 1941 and worked loading equipment until June 1944. On June 4th, he left for France and joined the fighting until April 1945. He received three medals. Upon his return, he found work as a plasterer and met Nova Jessie Johnson, widow of Suko. She was the daughter of John and Lottie Wise from Senton Falls, Ontario. They wed November 16, 1950 in Rouyn-Noranda. Unfortunately, he died the following Tuesday afternoon, the 21st, from a work related accident. The verdict rendered was that the death was accidental.

Gérard enrolled on October 1942 and worked as a gunner. He was to go overseas but the departure was cancelled on the eve of the boarding. He did his entire military service in Canada. He was discharged in February 1944. Upon leaving the army, my father became a miner and would work in this capacity for 24 years (1944-1968). He always told us that it was in the mines that he had known the best team spirit. He often worked with Czechoslovakians and Poles. They were big

avec des Tchécoslovaques et des Polonais. Ils étaient costauds, forts et respectueux des plus petits. Mon père du haut de ses 5'2" mentionnait que le 'TEAM' (l'équipe) était parfait. Plusieurs ethnies sont arrivées prêter main forte à la demande de travailleurs miniers.

D'ailleurs, Val-d'Or est le témoin de cette arrivée de migrants par la présence de vestiges, tels que l'église orthodoxe et l'église ukrainienne. Plusieurs se souviennent d'avoir été dansés à la salle polonaise. Certains disent que l'arrivée de ces migrants était pour contrer le syndicalisme émergent et favoriser la main-d'œuvre bon marché. Je pense que pour ces gens qui venaient de vivre la guerre 39-45 c'était plutôt pour recommencer une vie meilleure. Plusieurs avaient tout perdu.

Malheureusement, les mines de l'époque n'avaient pas la ventilation adéquate qui existe aujourd'hui et mon père se retrouva avec une maladie pulmonaire reconnue plus tard comme maladie professionnelle, la silicose. Il s'est battu plusieurs années pour faire reconnaître cette maladie. La Commission ne pouvait pas lui mettre sur le dos une maladie pulmonaire causée par la cigarette; il n'avait jamais fumé. La Commission l'a même envoyé au Sanatorium de Macamic, mandaté pour soigner la tuberculose. Hospitalisé sur l'étage des tuberculeux, il y resta plusieurs semaines sans jamais attraper la tuberculose. Pour papa, il a toujours mentionné que la Commission aurait bien aimé qu'il l'attrape rendant sa demande de maladie professionnelle bidon.

Mon père croisa ma mère, Anna Touzin, dans l'escalier où elle logeait. À 16 ans, ma mère était venue rejoindre ses deux soeurs, Berthe et Thérèse, mariées quelques années plus tôt et venues avec leur mari travailler en Abitibi. Il remarqua ses longues jambes fines. Quelques jours plus tard, il l'invita au cinéma. Ma mère nous raconta que c'était un film en anglais et qu'elle ne comprenait rien. Pour nous les enfants, cette anecdote restera à jamais gravée dans nos mémoires, car on prenait un plaisir fou à leur dire que dans le fond, ils avaient fait un « échange de langues ».

Ils se sont mariés en octobre 1949. Les loyers étant rares, ils avaient trouvé un modeste appartement, charmant le jour mais.... Maman raconta que le soir venu, mon père disait à ma mère d'ouvrir la lumière et mon père commença la guerre aux coquerelles en les tuant avec le dos de ses pantoufles. Ils n'y sont pas restés longtemps. Quelques années plus tard, mon père décide d'aller travailler à la Mine Sullivan Gold et il acheta une maison au « petit canada ». Pour les gens du

and strong and respectful of the men smaller in stature. My father, all of 5'2", mentioned that the TEAM was perfect. At the request of miners, several ethnic minorities arrived to lend a helping hand.

Moreover, the vestiges of the Orthodox and the Ukrainian Churches in Val-d'Or are evidence of the presence of these immigrants. Many will remember having danced at the Polish Hall. Several will say that the arrival of these men was to counter the emerging unionism and to favour cheap manpower. I think that these immigrants, who had just lived through the war (39-45), just wanted to start a better life. Many had lost everything.

Unfortunately, the mines during this period did not have the adequate ventilation that exists today and my father developed a pulmonary disease later known as the occupational disease, silicosis. He struggled for many years to have silicosis recognized as an occupational disease. The Commission could not blame his lung disease on cigarettes; he had never smoked. The Commission even sent him to the Macamic Sanatorium; an establishment designated for the treatment of tuberculosis. Hospitalized in the tuberculosis ward, he remained there several weeks without ever contracting the disease. Dad always mentioned that the Commission would have loved to see him catch the disease making his case bogus for an occupation disease.

My father met my mother, Anna Touzin, in the staircase where she lived. At 16, my mother had joined her two sisters, Berthe and Thérèse, who had married several years previously and who had arrived with their husbands to work in the Abitibi Region. He noticed her long slender legs. Several days later, he invited her to the movies. My mother later told us that the movie was in English and that she understood nothing that was said. For us children, this anecdote will be forever etched in our memories. We took great pleasure in telling them that, in the end, they had 'shared (mother) tongues'.

They married in October 1949. Rents were rare but they had managed to find a modest apartment; charming during the day but at night my father would tell my mother to turn on the light and he would start his war against the cockroaches killing them with the soles of his slippers. They did not stay there long. A few years later, my father decided to work for the Sullivan Gold Mine and bought a house in 'little canada'. (For folks in the area, the location today corresponds roughly to Route 111 opposite the Des Bougades Road in Sullivan.) The

coin, cet emplacement correspond aujourd'hui, à peu près au numéro civique de la route 111; juste en face du chemin des Bourgades à Sullivan. On y resta jusqu'en 1960. Comme ce site était considéré « squatter », toutes les maisons ont été déménagées dans le village de Sullivan. C'était plus pratique pour les enfants, disait ma mère, car on pouvait aller à l'école à pied et dîner à la maison. Toute la famille (6 enfants) a été élevée dans ce village.

Rose-Aimée est toujours demeurée à Montréal avec ses soi-disant parents adoptifs, M. et Mme Devot. Ils ont eu un magasin général sur la rue Cartier. Tante Rose-Aimée a toujours mentionné qu'elle avait eu une enfance bien triste. Seule, sans ses frères ni ses soeurs, elle a eu les plus belles robes et poupées qu'un enfant peut avoir mais la solitude et l'obligation de demeurer au magasin des journées complètes faisaient partie de son quotidien. Elle rencontra Marcel Roy, ce qui ne plaisait pas à sa mère. Sa mère lui a demandé de ne pas se marier mais l'amour était plus fort. On avait changé son nom pour Rose-Aimée Devot. Quand est venu le temps des bans du mariage, M. Devot ne pouvait pas consentir sans de véritable papier d'adoption; ça lui prenait l'accord de son vrai père, Clody Perron. Par l'intermédiaire des curés, mon grand-père eut des nouvelles de sa fille et signa l'accord pour le mariage de sa fille. Le mariage fût béni le 29 juillet 1949 dans la paroisse de la Nativité d'Hochelaga sur l'île de Montréal. Rose-Aimée et Marcel ont eu 8 enfants.

Mon père rencontra pour la première fois sa soeur lors d'une permission à Montréal. En ayant eu des informations sur son lieu de résidence, il contacte sa soeur Rose-Aimée. Ils n'ont pas eu besoin de se présenter sur le trottoir. Ils se sont reconnus toute de suite. Papa nous a raconté ce moment vécu avec beaucoup d'émotion dans les yeux. Ils ont immortalisé ce moment en allant chez un photographe.

Nous sommes allés plusieurs fois à Montréal. Pour la première fois de ma vie, j'avais trouvé bien agréable être dehors à 22h00 sur la rue Iberville dans l'Est, et de n'avoir nullement besoin d'une veste pour recouvrir mes bras de la fraîcheur du soir. Avec le maigre salaire de l'époque et ses problèmes pulmonaires, mon père a toujours gardé son objectif d'of-

family stayed here until 1960. Since the site was considered to be a 'squatter area', all the houses were eventually moved to the village of Sullivan. According to my mother, it was handy for us children as we could walk to school and return for lunch. All my family (six children) were raised in this village.

Rose-Aimée always remained in Montréal with her so-called adoptive parents, Mr. and Mrs. Devot. They owned a general store on Cartier Street. Aunt Rose-Aimée always mentioned that she had had a very sad childhood. Alone, without brothers and sisters, she had received the most beautiful dresses and dolls that a child have but her daily life was one of solitude and being obliged to remain in the store for entire days. She met Marcel Roy whom her mother did not approve. Her mother asked her not to marry him but their love was too strong. Her name was now Rose-Aimée Devot. When the time came for the announcement of the banns of marriage, Mr. Devot could not consent without actual adoption papers. He needed the agreement of her biological father, Clody Perron. With the help of the priests, my grandfather obtained news from his daughter and signed the papers for his daughter's wedding. Rose-Aimée and Marcel were married on July 29, 1949 in the Nativity Parish in Hochelaga, Montreal. They had eight children.

My father met his sister for the first time while on a furlough to Montreal. Having obtained information on her whereabouts, he contacted Rose-Aimée, now Mrs. Roy. No formal introductions were necessary as they met on the sidewalk. They recognized each other right away. As dad told us of this moment, he had tears in his eyes. The siblings captured this moment in time by going to a photographer.

We went to Montreal several times. For the first time in my life, I was delighted to be outdoors at 10 p.m. on Iberville Street in the East End and not having to cover my arms from the coolness of the evening. Even with the meager salary of the time and with his pulmonary problems, my father's objective was always to offer his children what he had not had. We even visited Expo 67!



Gérard Perron et sa
soeur / and his sister
Rose-Aimée



Anna Touzin-Perron

frir à ses enfants ce qu'il n'avait pas eu. On a même été visité l'Expo 67.

À chaque été, nous partions en vacances voir mes grands-parents maternels aux Lac-aux-Sables: Antoine Touzin marié à Victoire Perron, fille d'Onésime et Anna Naud. Ils avaient leur maison dans le rang Price. Et oui, ma mère est de descendance Suire, comme mon père.

Mes parents vendirent la maison en 1986 pour venir s'installer au Chemin des Scouts, dans le chalet qui avait été débuté en 1978. Papa est décédé en 1999 et maman en 2019.

La succession, la richesse

Qu'est-il advenu des héritiers introuvables? À ce jour, ce sont George (491) et Thérèse Perron du Massachusetts qui ont trouvé une piste d'un mariage d'Octave Perron et Ellen J. Foster, le 1^{er} mai 1889 à Postdam, New York, É.U. Pour le moment, on ne sait toujours pas qui sont les parents d'Ellen J. Foster et si cet Octave est bel et bien le fils de Jean Perron et Olympe Marcotte.

Notre succession ou héritage n'est pas pécuniaire mais repose sur une base solide de l'amour de la famille qui vaut plus que tout l'or du monde.

À la famille,

Manon Perron # 719

Je n'ai jamais connu mon arrière-grand-père, Octave Perron. S'il y a des cousins ou des cousines qui détiennent une photo d'Octave, j'apprécierais recevoir une copie.

Manon Perron 819-824-8160

⁵ *Regards sur Makamik* par Jean-Louis, 1948, p. 11; En 1918, 65 personnes ont perdu la vie en l'espace de 6 mois.



Octave est inhumé le 23 janvier 1932 dans le cimetière de Saint-Tite, St-Tite, QC / Octave is buried on January 23, 1932 in the Saint-Tite Cemetery in St-Tite, QC

Each summer, we would visit my maternal grandparents, Antoine Touzin and Victoire Perron (daughter of Onésime and Anna Naud), at Lac-aux-Sables. They had a house on the Price Range. And yes, my mother is a descendant of the Suire branch, just like my father.

My parents sold their home in 1986 and settled on Chemin des Scouts in the cottage they had started building in 1978. Dad died in 1999 and my mother in 2019.

The inheritance, the wealth

What has become of the untraceable heirs? George (491) and Thérèse Perron from Massachusetts were able to find the marriage of an Octave Perron and an Ellen J. Foster on May 1, 1889 in Postdam, New York, U.S.A. To this day, we still have not found Ellen's parents or even if this Octave is indeed the son of Jean Perron and Olympe Marcotte.

Our inheritance and legacy is not about riches but rather it rests on a solid foundation of love for our family which is worth more than all the gold in the world.

To my family,

Manon Perron (719)

I never knew my great-grandfather, Octave Perron. If there are any cousins who have a photo of Octave, I would appreciate receiving a copy.

Manon Perron 819-824-8160

⁵ *Regards sur Makamik* by Jean-Louis, 1948, p. 11; In 1918, 65 individuals lost their lives within 6 months.

Gaston Perron, bientôt centenaire!

Par Alain Perron

Né à Donnacona, près de Québec, le 28 juin 1925, Gaston Perron fêtera bientôt ses 100 ans! De son mariage avec Carmen Germain, également née un 28 juin, le couple a donné naissance à 6 enfants (Pierre, Gilles, Daniel, Alain, Élène et André) ainsi que 12 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants. Il a une grande famille qui veille sur lui et le garde en santé.

Après avoir travaillé comme boucher pendant quelques années, c'est la fibre d'entrepreneur qui a poussé celui-ci à ouvrir un commerce de meubles à Cap-Santé en 1957 sous le nom de Gaston Perron & Fils Ltée. Cette entreprise est devenue, par la suite, Meubles Sélection Perron. Cet accomplissement est d'ailleurs l'une de ses plus grandes fiertés!

Lucide et autonome, il est heureux de pouvoir toujours vivre dans sa maison à Cap-Santé avec son fidèle compagnon, son chien, Kody. Jusqu'à tout récemment, il conduisait encore sa voiture! De son aveu, être occupé tout le temps est son secret pour vivre aussi longtemps. Fêru de lecture, il dévore des livres au quotidien, surtout des biographies et les bulletins *Vue du perron*. Pour se détendre un peu, il adore aussi jouer à des jeux sur son ordinateur. Il suit avidement l'actualité pour rester bien infor-

Gaston Perron, Soon to be a Centenarian!

By Alain Perron

Translated by Gabrielle Perron-Newman (313)



Gaston et Carmen lors de leur mariage le 6 septembre 1947 à St-Basile de Portneuf /
Gaston and Carmen on their wedding day, September 6, 1947 in St-Basile de Portneuf

Born in Donnacona, near Quebec City, on June 28, 1925, Gaston Perron will soon celebrate his 100th birthday. From his marriage to Carmen Germain, also born on June 28th, they had six (6) children (Pierre, Gilles, Daniel, Alain, Élène and André) as well as 12 grandchildren and 22 great-grandchildren. He has a large family that watches over him and keeps him in good health.

After having worked as a butcher for several years, his entrepreneurial nature prompted him to open a furniture store in Cap-Santé in 1957 under the name Gaston Perron & Fils Ltée. This business later became Meubles Sélection Perron. This accomplishment is indeed one of his proudest achievements!



Le magasin de M. Gaston au début des années 1970 / Mr. Gaston's store at the beginning of the 1970s

Lucid and independent, he is happy to continue living in his own home in Cap-Santé with his loyal companion, his dog, Kody. Until just recently, he was still driving his car! He acknowledges that being occupied all the time is his secret to longevity. An avid reader, he reads books daily, especially biographies and the *Vue du perron* bulletins. To relax a little, he also loves to play games on his computer. He eagerly follows current events to stay well informed. Surrounded by



M. Gaston au chalet /
Mr. Gaston as the cottage



M. Gaston fête ses 99 ans /
Mr. Gaston celebrates
his 99th birthday



Gaston et Carmen (photo prise à l'été 2009 -
picture taken during the summer of 2009)

mé. Entouré de l'amour de toute sa famille, on lui souhaite un très joyeux 100^e anniversaire et encore plusieurs années à venir!

Dans *Vue du perron*, (été 1996, Vol. 5, No. 2), à la page 7, un hommage est rendu à M. Perron, propriétaire de Meubles Sélection Perron; cet homme qui avait 'meublé' Portneuf depuis 40 ans.

the love of all his family, we wish him a very happy 100 birthday and many happy returns!

In *Vue du perron*, (summer 1996, Vol. 5, No. 2), on page 8, a tribute was paid to Mr. Perron, owner of Meubles Sélection Perron; the man who had been 'furnishing' Portneuf for the last 40 years.

Arbre généalogique de Gaston Perron (634) Gaston Perron's Family Tree

François Perron La Rochelle, Aunis Jeanne Suire

Daniel Perron dit Suire et Louise Gargotin
26 février 1664 à Château-Richer

Jean Perron et Anne Godin
10 novembre 1698 à l'Ange-Gardien

Jean-Baptiste Perron et Geneviève Abel
30 octobre 1724 à Deschambault

Joseph Perron et Madeleine Giroux
6 février 1769 à Cap Santé

Ignace Perron et Josephite Touzin
24 novembre 1801 à Deschambault

Joseph Perron et Marie Josephite Lefebvre
22 novembre 1825 à Grondines

Marcellin Perron et Célair Dufresne
2 septembre 1851 à Deschambault

Hubert Perron et Marie Vahl
22 juin 1880 à St-Alban, Portneuf

Joseph Perron et Alice Darveau
27 avril 1915 à St-Marc des Carrières

Gaston Perron et Carmen Germain
6 septembre 1947 à St-Basile, Portneuf

Nécrologie / Obituary

Jean-Luc Montmigny

C'est avec le coeur lourd que nous annonçons le décès de Jean-Luc Montminy (Coaticook, Québec), le 3 mars 2025.



Il a été précédé dans la mort par : son fils Marc # 1014 et son beau-frère Rosaire (Bernadette). Il laisse dans le deuil : son épouse Bertha Perron; sa fille Sonia (Jean-Yves); ses petit-enfants, Christelle, Maxime (Véronik), Michaël, Anouk (Patrick), Noémie (Vincent) et Sabrina (Sébastien); ses arrière-petits-enfants, Evan, Jacob, Évelyne, Félix, Ally, Malcolm et Ludovic; ses frères et soeurs, Constance (Richard), Thérèse (Faustin), Marielle (Jean-Yves), André (Réjeanne), Pierre (Pauline), Élise (Bernard), Claude (Carole), Gaby et Ghislain (Johanne); et ses beaux-frères et belles-soeurs, Céline # 921 (Raymond), Claude (Noëlla), Gaston # 932 (Jacqueline), Lise # 942 (Normand), Yvan (Louise), Francine # 923 (Dave) et Linda # 943 (Line).

Une visite de condoléances a eu lieu le vendredi 14 mars ainsi que le samedi 15 mars 2025 à la Résidence Funéraire Charron (228 Rue Child, Coaticook, QC J1A2B6). Le service funéraire a eu lieu le samedi 15 mars 2025 à l'Église St-Edmond (295 Rue Saint-Jacques N, Coaticook, QC J1A 2R2).

En guise de sympathie, des dons à la fondation du centre de santé de Coaticook ou à l'Association des personnes handicapées de la MRC de Coaticook seraient appréciés.

- ♦ Si vous avez assisté au rassemblement de Gatineau en 2019, vous vous souvenez peut-être de Jean-Luc dans son fauteuil roulant avec son épouse, Bertha, sur ses genoux. Ils se déplaçaient sur la piste de danse au rythme de la musique.

It is with a heavy heart that we announce the passing of Jean-Luc Montminy in Coaticook, Quebec on March 3, 2025.

He is preceded in death by his son, Marc (1014), and his brother-in-law, Rosaire. He leaves to mourn: his wife Bertha Perron (869), his daughter Sonia (Jean-Yves), 6 grandchildren, 7 great-grandchildren, his 5 sisters and 4 brothers and his sisters and brothers-in-law: Céline (921), Claude, Gaston (932), Lise (942), Yvan, Francine (923) and Linda (943).

A visit to express condolences was held on Friday, March 14 and Saturday March 15, 2025 at the Funeral Home Résidence Funéraire Charron and a church service was held on Saturday, March 15 at the St-Edmond Church in Coaticook.

As a memorial tribute, donations to the foundation of the centre de santé de Coaticook or to the *Association des personnes handicapées de la MRC de Coaticook* would be greatly appreciated.

- ♦ If you attended the gathering in Gatineau in 2019, you may remember Jean-Luc in his wheel chair with his wife, Bertha, on his lap moving across the dance floor to the rhythm of the music.



Nécrologie / Obituary

À la mémoire d'Yvonne Nadeau / In the Memory of Yvonne Nadeau
1929-2024

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de Mme Yvonne Nadeau, survenu à l'Hôtel Dieu de Sherbrooke, le 10 décembre 2024, à l'âge de 95 ans. Épouse de feu Ubald Carrier, elle était la fille de feu Josaphat Nadeau et de feu Mary Perron. Mme Nadeau a été exposée à la Résidence funéraire de Windsor, QC et une cérémonie a suivi au même endroit le 20 décembre.

Elle laisse dans le deuil, ses frères et sœurs: feu Florence (feu Léonide Côté), feu Thérèse (feu Marc St-Laurent), feu Lucille (feu Roger Desruisseaux), Jeanne (feu Gérald Nadeau), feu Roland (Lucia Carrier), Hermance (feu Maurice Gosselin), Armand, Gisèle (Gilles Desruisseaux), Bertrand (Diane Lafleur), Robert (Lucie Morneau), feu Jacques (Carmen Lebrun), feu Marie-Anna (feu Victorien Côté), sa fille de coeur Josée Rouillard ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, de nombreux neveux, nièces, ainsi que d'autres parents et ami(e)s de *l'Association des Nadeau d'Amérique* dont elle était la fondatrice.

La famille aimerait remercier le personnel du 6ème étage des Résidences Château du Bel Âge de Windsor. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

*Mme Nadeau était membre no. 107 de notre association et elle a aussi siégé sur le CA.

It is with sadness that we announce the passing of Mrs. Yvonne Nadeau at the Hôtel Dieu Hospital in Sherbrooke, QC on December 10, 2024 at the age of 95. She was the wife of late Ubald Carrier and daughter of Josaphat Nadeau and Mary Perron. A viewing took place followed by a ceremony on December 20th at the Résidence funéraire in Windsor.



She leaves to mourn her passing her 7 sisters and 5 brothers, brothers-in-law and sisters-in-law, nieces and nephews and her 'daughter', Josée Rouillard. She also leaves behind other relatives and friends in the Nadeau Association of America; the association she founded.

Donations to the Canadian Cancer Society would be appreciated.

*Mrs. Nadeau was member no. 107 of our association and she also sat on the Board of Directors.



BON DE COMMANDE / PURCHASE ORDER

Veuillez identifier l'article approprié et indiquer la quantité désirée:

Please select the appropriate article and indicate the quantity desired :

Article	Quantité	Coût / Cost	Frais de poste/ Postal fees	Total
		Articles		
Armoiries (papier)/Coat of Arms (paper) _____		2.50\$	3.50\$	_____ \$
Armoiries sur laminé / laminated _____		20.00\$	17.00\$	_____ \$
Cartes à jouer /Playing cards :				
Le Classique / le Nouveau _____		4.50\$	2.50\$	_____ \$
Le Classique / le Nouveau (2 jeux/2 packs) _____		8.00\$	3.50\$	_____ \$
Cartes de souhaits / Greeting cards _____		4.00\$	3.00\$	_____ \$
Dictionnaire généalogique:				
sur clé USB / on USB key _____		25.00\$	3.90\$	_____ \$
Épinglette / Pin _____		5.00\$	1.80\$	_____ \$
Écusson / Crest _____		15.00\$	1.30\$	_____ \$
Porte-clefs /Key chain _____		3.50\$	2.00\$	_____ \$
Presse-papiers / Paperweight _____		2.00\$	2.70\$	_____ \$
Sac pliable AFPA / Bag _____		2.00\$	2.70\$	_____ \$
Lanière / Lanyard _____		2.50\$	2.70\$	_____ \$
Volume 1 de Guy Perron _____		15.00\$	17.00\$	_____ \$
Volume II de Guy Perron _____		25.00\$	17.00\$	_____ \$
Le pouvoir de l'Amour _____		20.00\$	13.00\$	_____ \$
GRAND TOTAL:				_____ \$

NOM / NAME: _____

MEMBRE # / MEMBER # : _____

ADRESSE / ADDRESS : _____

COURRIEL / E-MAIL : _____

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de / Please make your cheque payable to :

Association des familles Perron d'Amérique inc.

498, 9e Rang, Val-Joli QC. J1S 0H3

Paiement par virement Interac aussi disponible / Payment by Interac e-Transfer also available : josiane.perron@hotmail.ca

Les frais de poste incluent l'emballage et la livraison. / The postage fees include packaging and delivery costs.

Mise à jour 15 juin 2024

ARTICLES PROMOTIONNELS - PROMOTIONAL ARTICLES

ARMOIRIES / COAT OF ARMS



Armoiries couleurs (20,3 cm x 25,4 cm / 8" par 10"); document sur support papier ou laminé sur bois

On paper or laminated on wood

CARTES DE SOUHAITS / GREETING CARDS



Paquet de 5 cartes

Package includes 5 cards

CARTES À JOUER / PLAYING CARDS



Jeu de cartes au blason de l'Association (doré ou argent sur fond bleu) – le Classique

The classic format



Jeu de cartes AFPA affichant nos armoiries couleur – le Nouveau

The new format

SAC / BAG



LANIÈRE / LANYARD



ÉPINGLETTE / PIN



Épinglette (2 cm x 2 cm)

ÉCUSSON / CREST



PORTE-CLEF / KEY CHAIN



PRESSE-PAPIERS / PAPERWEIGHT



Le pouvoir de l'Amour - Contre l'art de duper



Ce roman historique de Walter E. Stubbs (1891-1965), fils de Walter Stubbs et Marie du Perron, se déroule à la cour de Louis XV. **Available also in English**
The Power of Love : Against

the Art of Dupery is a historical novel written by Walter E. Stubbs (1891-1965), son of Walter Stubbs and Marie du Perron. The court of Louis XV. The translation is by Mrs. Cécile Perron, member #129 of the AFPA

Dictionnaire des familles Perron d'Amérique



La deuxième édition de notre dictionnaire généalogique est maintenant disponible en format USB.

The second edition of our genealogical dictionary is now available on USB key.

AUTRES PUBLICATIONS

DANIEL PERRON DIT SUIRE (1638-1678): une existence dans l'ombre du père



Volume I de 212 pages écrit par Guy Perron (disponible en français seulement)

Daniel Suire ne fait rien comme les autres. Son père décédé, il s'approprie le nom Peron, qui se voit ajouter un "r" par la société catholique. Daniel Peron dit Suire laisse une nombreuse descendance en laquelle on retrouve des pionniers dans la colonisation de provinces, territoires et

états de l'Amérique du Nord.

FRANÇOIS PERON (1615-1665): marchand-engagiste, bourgeois et avitailleur de La Rochelle



Volume II de 382 pages écrit par Guy Perron (disponible en français seulement)

François Peron, homme d'action, tenta sa chance et négocia pour son propre compte avec les colonies françaises d'Amérique. Il devint marchand-engagiste, bourgeois et avitailleur.

Travailleur acharné, François Peron taquina sans cesse le destin pour atteindre ses buts, prendre sa place dans la bourgeoisie commerçante et réussir.